



Colloque sur les violences sexistes et sexuelles au travail

Université d'Évry, le 6 octobre 2017

Je me réjouis que cette manifestation, organisée dans le cadre de la semaine de l'égalité professionnelle, se tienne dans les locaux et avec le soutien de l'université d'Évry. Son président, Patrick Curmi, aura l'occasion de conclure ce soir les travaux de cette journée.

Au cœur de notre territoire, l'université, ouverte sur la ville d'Évry et sur le monde, est, plus que tout autre institution, celle qui incarne le mieux les valeurs d'universalité qui nous réunissent aujourd'hui.

L'université, c'est aussi le lieu de la pensée et donc de l'action, parce que « ceux qui ont le privilège de savoir ont le devoir d'agir ».

L'université, c'est enfin l'avant-garde du monde qui vient.

Dans le cadre de son projet d'établissement, après avoir placé l'année 2017 sous le signe de la parité, l'Université d'Évry consacrera d'ailleurs l'année 2018 à l'entreprise, comme une invitation à peine voilée à s'emparer du sujet de l'égalité professionnelle.

Le chantier est immense, notamment en matière de violences sexistes et sexuelles.

20 % des femmes ont souffert de harcèlement sexuel au cours de leur carrière professionnelle, dans les entreprises comme dans les administrations ; moins de 5 % seulement de ces situations font l'objet de poursuites judiciaires.

Et combien d'attitudes sexistes sont subies chaque jour par des milliers de femmes, parfois d'ailleurs tolérées par des cultures professionnelles qui ne sont en fait que des archaïsmes qu'il faut traquer et combattre.

Le combat que nous portons ensemble est essentiellement un combat pour l'éducation et contre l'ignorance : la valeur de mixité est une valeur pratique, c'est apprendre à vivre ensemble dans l'altérité, c'est faire l'expérience quotidienne de l'égale dignité de chacun, hommes et femmes.

Il s'agit d'abord bien sûr de savoir comment aider et accompagner les victimes, pour engager systématiquement les poursuites ; il s'agit aussi, et peut-être surtout, de prévenir ces agissements dans la vie au travail en sensibilisant chacun, dans tous les milieux, dans tous les métiers.

Dans ce combat, la boîte à outils à notre disposition est dorénavant étoffée :

- l'arsenal juridique, s'est, vous l'avez dit M. le procureur, considérablement renforcé en la matière et il s'agit déjà moins de proclamer l'égalité des droits que de lutter contre les stéréotypes, diffus et parfois même intériorisés, qui sont véhiculés dans le monde du travail.

- à ce titre, la secrétaire d'État chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes, Marlène Schiappa, a signé, le 27 juillet dernier, une importante convention de partenariat avec le Défenseur des droits pour approfondir concrètement la lutte contre les discriminations liées au genre et d'abord contre les violences sexistes et sexuelles.

Le travail mené par l'ensemble des acteurs réunis aujourd'hui s'inscrit dans cette philosophie d'action :

- mieux faire connaître aux femmes leurs droits et nommer avec clarté les atteintes à la dignité : il faut l'affirmer, le sexisme est en lui-même une violence.

- favoriser une approche coordonnée des actions à mener et la présence aujourd'hui de tous les acteurs -syndicats de salariés, entreprises, chambres consulaires, universitaires, administrations, professionnels de la justice, associations- est de nature à faciliter la diffusion des outils de sensibilisation et les bonnes pratiques.

Je mesure la difficulté d'agir sur le monde du travail parce qu'il est au point de rencontre entre la sphère privée et la sphère publique. On le voit bien sur d'autres questions, très délicates, comme la promotion de la laïcité, la lutte contre les dérives communautaires ou la prévention de la radicalisation.

Pour autant, le temps n'est plus aux déclarations d'intentions ni aux prises de conscience, même si elles sont toujours salutaires.

Le temps est à l'action et aux résultats. C'est l'ambition qui doit être la vôtre aujourd'hui et dans les mois à venir pour faire reculer enfin la culture du sexisme.